

TRAIT D'UNION

155

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Editorial

L'assemblée générale à Carcans me donne plein d'espoir pour l'avenir de notre association. D'abord, nous constatons une progression de nos effectifs de l'ordre de 7 à 8%. Pour une association où la moyenne d'âge est assez élevée, cela signifie qu'elle se renouvelle. Et nous le constatons en effet. S'il existe des régions qui ont des difficultés à trouver de nouveaux membres plus jeunes, d'autres ont trouvé de nouveaux militants pour prendre la relève. La première hypothèse qui vient à l'esprit c'est l'effet centenaire. Cette année 2011 a en effet été pour nous exceptionnelle et il nous faut transformer l'essai !

Mais comment faire ?

D'abord, en introduisant le rapport d'activités de nos régions au rapport moral, nous avons pris conscience du dynamisme de

notre association : nous sommes toujours jeunes !

Nous recommencerons l'an prochain. Nous avons entendu les témoignages des uns et des autres et nous avons au moins deux pistes de réflexion.

La première est que c'est la nostalgie du temps passé aux EEDF qui attire. Or, la génération de ceux qui ont vécu la dernière guerre mondiale n'attire plus les anciens des EEDF qui ont connu les années postérieures à 1968, année magique ! Parfois, ces derniers se retrouvent entre copains et même créent une association comme en Aquitaine (nous les avons rencontrés).

Ils se retrouvent par tranche d'âges et n'éprouvent pas le besoin de se retrouver au niveau plus large.

Et une génération c'est quelques années, souvent moins de 5 ou 6 ans. Or ce que nous avons découvert à l'AAEE ce sont les amis qui ont vécu la même chose ailleurs. Ainsi, personnellement j'ai maintenant des amis dans toute la France grâce à l'AAEE dans laquelle je retrouve les mêmes valeurs et des intérêts spirituels communs. Il suffit alors de trouver un ancien EEDF convaincu qui, lui, trouvera un cercle d'amis pour évoquer ce passé. La deuxième est qu'il nous faut mieux présenter ce que nous sommes. Cela a été entrevu à l'AG par la richesse de nos activités, mais cela pourrait se faire par région sous la forme d'une plaquette qui nous présenterait avec nos objectifs et nos activités régionales.



Il faudrait bien sûr définir la cible de cette plaquette et la faire « jolie »

L'arrivée de nouveaux membres ne doit pas nous faire oublier les anciens. Je voudrais terminer cet éditorial par un hommage appuyé à Denise et Michel Fraise qui ont porté la rédaction du TU pendant plus de 30 numéros.

Ils ont souhaité arrêter et nous pouvons les comprendre même si nous le regrettons.

Qu'ils soient mille fois remerciés. Bernard Hameau leur succédera. Je le laisse se présenter dans ce premier TU dont il prend désormais la responsabilité et le remercie.

*Jacques DELOBEL
Président de l'AAEE*

Sommaire

- P1.** Editorial et Jeu de Piste
- P2.** Présentation du nouveau rédacteur en chef de T-U
Article «De vigne en vin, la voilà la jolie vigne...» de Michel CARDOZE
- P3.** Bombannes SADA
Le petit reporter
- P4, 5.** Compte-rendu AG 2012
ACTES du Comité Directeur du 13 mai 2012
- P6.** SADA Mimosa
SADA Informatique
- P7.** Petitpotins d'un vieux loup malicieux
SADA Informatique : les cartes SD
- P8-11.** Feuilleton SADA Cinq terre
- P11.** Quand la nuit se pose
- P12.** Raymond Aubrac, par Yvon Bastide

Jeu de piste :

«Si l'étiquette adresse porte l'année 2012 ; tout va bien !
Si c'est 2011, vous êtes en retard de cotisations.»

Je vous invite à régulariser votre situation le plus vite possible, vous risquez de ne plus recevoir TRAIT D'UNION à l'avenir, et ce serait dommage !



Bonjour, je m'appelle Bernard HAMEAU, âgé de 59 ans, je suis un « vieil éclair » encore actif.

Vieil éclair car louveteau puis éclaireur, j'ai créé mon premier équipage à 14 ans au groupe d'Hazebrouck où j'ai ensuite été responsable, responsable d'unité, « chef de camp », et même totémisé, ce qui semble-t-il n'est plus d'usage.

J'ai fait CAPPY 1^{er} degré à 15 ans, en trichant un peu sur mon âge, Willy m'a trouvé un peu jeune... Je suis devenu permanent à la base de Morbecque de 1981 à 1985 puis régional Flandres Artois de 1985 à 1987. Avec mon épouse Anita, j'ai créé et animé un groupe local pendant 20 ans, et dirigé de nombreux séjours ou camps ouverts.

Après quelques années de recul et une disponibilité retrouvée par le droit à pension accordé par mon ministère employeur, je reviens chanter avec vous

autour d'un feu qui ne s'est jamais éteint, celui de la Fraternité scout, tant à l'AAEE qu'aux EEDF où je suis président du Conseil de gestion et d'animation (et Représentant Local de l'Employeur) de la Base de Morbecque. Je suis particulièrement attentif aux évolutions actuelles des EEDF et à ce que peuvent leur apporter les « anciens » en transmission de Valeurs, en permanence de fondamentaux et en actualisation de la Tradition. Je crois que la Tradition, c'est une responsabilité active, citoyenne, humaniste ; ce n'est pas une quelconque nostalgie d'un mythique « bon vieux temps d'avant », ce n'est pas un enfermement sur soi et sur ses certitudes, c'est une ouverture au monde, aux autres et à leurs différences, c'est espérer un monde de toutes les couleurs, c'est un défi quotidien, éclairé par les lumières du passé, renforcé par nos valeurs, animé par notre volonté.

*Bernard HAMEAU
Rédacteur en chef du TU*

De vigne en vin, la voilà la jolie vigne...

Je vais être obligé de parler de moi. Mais me retrouver un matin, le 16 mai, devant des anciens du Mouvement EEDF, pour parler vigne, vignoble et vins, c'est pour moi un peu étrange. Et surtout émouvant. Pas seulement parce que beaucoup me parlent de mon père, Edmond (Sanglier jovial), mais surtout parce que je suis aux côtés de Aurélie Déjean, œnologue, petite-fille et arrière petite-fille de vigneron. Et surtout petite-fille de Maurice Déjean. Bon, tout cela évoque pour moi ce dont nous sommes tous nostalgiques, l'enfance, l'adolescence, les "sorties" du dimanche, le bus, la route blanche, les jeux de pistes, les batailles au foulard, les "astuces" en rondin, les chansons de marche et les refrains à boire, que sais-je... les amitiés d'enfants, celles des parents. Mais ce n'est pas de cela que je suis venu parler ce 16 mai à Bombannes, au milieu d'une pignada de printemps... Pourtant, comprenez moi bien, cela, c'est "l'arrière texte", le fond de l'affaire. Impossible pour moi de venir en "mano a mano" avec Aurélie, sans penser très fort à ces années et ces bonheurs.

Donc venons au fait : nous avons parlé vignoble, terroir, histoire de la circulation du vin (pas de vin, pas de vignoble sans génie de la circulation et du commerce, sans fleuves, sans océans, sans amateurs lointains).

Il était une fois l'océan jusqu'au bout de l'actuel triangle du massif des Landes, et même au delà, voir les calcaires coquilliers, les huîtres fossiles des soubassements géologiques des terroirs aquitains. Il était une fois les glaciers pyrénéens. Il était une fois les sédiments, les graves et les gravettes, les galets roulés, l'altos par en dessous, l'argilo-calcaire par en dessus, sans compter les sables... Bref une complexité folle des sols qui fait que les bordeaux ne seront jamais des vins technologiques, mais des assemblages savants et changeants d'une année à l'autre...

Aurélie complètera mes propos d'amateur avec ses cartes, ses fiches précises, ses descriptions exactes, et passera tout le monde à la toise ludique et amicale de la découverte des saveurs et faveurs, puis de la dégustation "pour de vrai" de plusieurs belles bouteilles, en saint-émilion, en pessac-léognan, en entre-deux-mers je crois bien....

Questions et réponses, sur la folie de certains prix, sur la spéculation, la qualité à rechercher, sur l'évolution des goûts, Aurélie toujours à la manœuvre, avec son savoir et son expérience.

La journée n'était pas terminée : l'après midi allait être itinérante entre le château de Lamarque et celui d'Agassac... Il paraît que l'épreuve a été concluante puisque le bus a



ramené tout le monde à Bombannes avec un sérieux retard. Voilà ce qui arrive lorsqu'on aime ...

À la demande de l'ami Guy Pradère j'avais suggéré ces deux châteaux du Médoc. Ils sont deux exemples de ce que le vignoble est aujourd'hui : un assemblage de propriétés familiales, parfois historiques (ainsi le château de Lamarque) et des propriétés acquises et exploitées, avec tourisme à la clé, par des grands groupes bancaires ou d'assurance (ainsi Agassac, qui appartient à Groupama).

Mais Agassac demeurera pour moi ce château de la Belle Au Bois Dormant entouré de douves et d'un vivier où ma mère enfant et jeune fille en vacances chez des grands parents ouvriers de chai et vigneron, venait se tremper les pieds en douce les soirs d'été...

Voyez, encore l'enfance. Elle ne nous quitte pas.

Michel CARDOZE.

Aux origines de la base de Bombannes



L'Association des anciens éclaireurs et éclaireuses d'Aquitaine s'est réunie à la base de Bombannes. (Photo P. V.)

Du 11 au 19 mai dernier, l'Association des anciens éclaireurs et éclaireuses (AAEE) d'Aquitaine organisait un séjour amitié détente animation (Sada) sur les terres de l'UCPA et du village de vacances Les Bruyères.

Pour l'association, le choix de Bombannes pour se réunir en assemblée générale n'est pas une première puisqu'elle a tenu son premier Sada d'initiative régionale en 1989 aux Bruyères.

Une visite emblématique.

Accueillie avec une attention particulière par Philippe Stroh, directeur adjoint de l'UCPA, et Jean-Marie Labadie, représentant de l'ONF, cette association conduite par son président Maurice Déjean représente tout un symbole. En effet, Maurice Déjean a été, par ses fonctions à la préfecture de la Gironde, le créateur de la base de Bombannes, suite à une circulaire de 1965 de Maurice Herzog, haut commissaire à la Jeunesse et aux sports. Car la première décision de la Mission interministérielle d'aménagement de la côte Aquitaine (Miaca) a été d'approuver et de subventionner la réalisation par le département de la Gironde, en bordure du grand lac de Carcans-Hourtin, d'une base de sports et de loisirs.

Hors du commun

Ainsi est née la première station à caractère de tourisme social, dite de Carcans-Maubuisson, comprenant la base et les villages de vacances.

Station dont le lancement, la promotion et la gestion ont été assumés par un GIE (Groupement d'intérêt économique) appelé Agemau, loué à long terme par l'ONF au Département pour une durée de 30 ans et renouvelable.

Les origines de la base de Bombannes remontent à 1959.

À cette époque, les directeurs départementaux chargés de la gestion des forêts domaniales sont des conservateurs des eaux et forêts. C'est effectivement leur titre et aussi la raison d'être de leur fonction. Ils défendent activement ce bien national face à l'invasion du public.

Quelques années plus tard, l'administration change de cap.

La direction des forêts deviendra, en 1965, un office national chargé de mener une politique raisonnée d'ouverture au public.

Cet environnement naturel offre de grands espaces de liberté. Depuis sa création et malgré une nouvelle réorganisation de la gestion, c'est un site d'exception pour la pratique de la voile mais aussi le royaume des sports et des loisirs.

Le petit reporter...



A laissé trainer sa plume du côté de Lorient où les Eclais fêtaient leur centième anniversaire, sûr d'y trouver des anciens, vu l'âge du groupe !

Il y en avait, de vaillants, l'esprit vert et l'allure décidée ; de jolies qui poussaient la chansonnette, de commères qui commentaient, de dévoués au four et au moulin (et à la pompe à bière). Mais surtout, il y a vu un groupe qui s'inscrit dans la Tradition tout en étant à l'avant-garde des activités. Routes Nouvelles (la revue EEDF) nous les montre s'adaptant pour faire la cuisine au feu de bois en s'inspirant d'un cuiseur économe en bois utilisé à Madagascar. Moi, j'ai été impressionné par la réécriture du froissartage souvent décrit comme une activité devenue quasi impossible : un espace de jeu pour enfants, construit par des parents volontaires en une journée. Bravo à ce groupe et, vous les anciens, on vous attend aux AAEE !

OUVERTURE

Jacques DELOBEL ouvre la séance et remercie chaleureusement au nom de tous Guy PRADERE qui a su résoudre les problèmes pratiques de dernière minute. Avec les présents ou représentés, il y a le quorum.

Jacques présente les excuses de certains absents. En particulier les Troyens qui voulaient être présents nombreux mais n'ont pas vu venir en raison des funérailles du Dr Jean BOUILLAT, grand personnage de notre scoutisme. Hommage est rendu aux disparus de l'année, dont Raymond AUBRAC.

Il remercie au nom de tous (qui les applaudissent) Michel et Denise FRAISE pour tout ce qu'ils ont fait pour le TU. Ils seront remplacés par Bernard HAMEAU. A cette occasion Jacques rappelle l'importance que chacun contribue par ses propositions d'article au maintien de la qualité du TU.

Des nouvelles sont aussi données de Michèle et Jean-Marie Clergé retenu par un lumbago, Francis et Gisèle Audibert décédés de la maman de Gisèle, Bob Wilmes qui a dû se rendre au Canada, Suzanne Chatelet, Maryvonne Kerleau, Yvonne Delbos, Claude Berthié, Edmond Ischi qui vient de perdre sa fille, Hakia et Raouf Bahri, Régine Dumas qui va mieux, Georgette Dezille, et Pie

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

Michel présente la façon dont on va traiter les votes au Comité Directeur.

Il y a aujourd'hui 17 membres dont 5 sortants (Jean-Marie CLERTE, Jeanine DELOBEL, Jean-Pierre LE BELLEGUY, Willy LONGUEVILLE, Andrée TREMOULET) 4 se représentent et Jeanine DELOBEL ne se représente pas. Le CD propose de maintenir l'effectif du CD à 17 membres d'où 5 sièges à pourvoir pour 3 ans. De plus la démission de Denise et Michel FRAISE laisse deux postes vacants, un pour 2 ans et un pour un an. Il faudrait au minimum 7 candidatures, les 5 premiers au vote seront élus pour 3 ans, le sixième pour 2 ans et le septième pour un an. Les candidatures seront closes à l'ouverture de la séance de dimanche matin.

Sont scrutateurs Gérard CANDEDAT, Marie-Françoise VANDESSEL, Claude JOB, Cécile CASTRO, Claude BROSSARD, Claudie GUIREMAND, Jean-Paul JOB, Michèle GRESSET.

RAPPORT MORAL

Willy LONGUEVILLE prend la présidence. Jacques DELOBEL souligne ce qu'est selon sa conception le rapport moral stricto sensu, à savoir un rapport de conviction qui a amené à certaines actions et donne du sens à l'Association pour maintenant et pour l'avenir. Le rapport moral est illustré par les activités, qui figurent en 2^{ème} partie, recueillies par Micheline POUILLY.

Jacques présente alors le rapport moral du Comité Directeur. Il souligne en particulier les actions communes AAEE-EEDF et le resserrement des liens tout en insistant sur l'indépendance de l'AAEE vis-à-vis des EEDF. Gérard BESSON évoque la remise de la liste du RAPPEEL aux EEDF. Il a demandé qu'il y ait des responsables de RAPPEEL tant pour les régions EEDF que pour les régions AAEE.

Jacques souligne la qualité des 4 publications régionales et évoque un certain nombre d'activités régionales notables.

Catherine BASTIDE signale que les livres du centenaire et de Bécours peuvent être acquis à Noisy ou chez les BASTIDE. La qualité du numéro de « Routes Nouvelles » du centenaire est soulignée et il mérite d'être mieux diffusé à l'initiative des Régions.

Nelly GIBAJA (PACA) souhaite au nom de sa région que les anciens deviennent une branche des EEDF avec autonomie pour les activités et précise comment elle souhaiterait que cela fonctionne. Jacques souligne que, dans une telle situation, nombre de membres quitteraient l'Association et on peut craindre diverses difficultés.

La proposition de PACA n'est pas soutenue.

Françoise MARCHIORO suggère que, outre le SADA informatique il y ait des ateliers informatiques au sein des SADA. Andrée explique comment va se passer le prochain SADA informatique. Et rien n'interdit de programmer des cours « débutants ».

La question est soumise au CD qui l'examinera.

Henri Pierre DEBORD est invité par le Président à évoquer le colloque d'Orléans même s'il a eu lieu en 2012. Il présente un diaporama.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Guy PRADERE présente le rapport financier. L'approbation du commissaire aux comptes (Claude BERTHIE) qui a déclaré les comptes sincères et véritables est communiquée à l'AG.

Les comptes ne sont pas aujourd'hui « consolidés ». Il est demandé de le faire pour la prochaine AG. Grâce à la centralisation des comptes à la BRED, les informations correspondantes sont disponibles. Guy PRADERE enverra à nouveau les deux imprimés (compte financier et bilan) à chaque trésorier régional pour faciliter la consolidation des comptes.

Simone NEDELEC, trésorière Ile de France, pose un certain nombre de questions : sa région n'ayant pas de livret A mais ayant un livret d'épargne à la CASDEN est-elle soumise à l'obligation de regroupement sur le livret A national ? qui décide le soutien aux groupes EEDF de la région sur la base des moyens dont elle dispose ?

Les réponses sont les suivantes : en ce qui concerne les comptes épargne, le regroupement est légalement obligatoire s'il s'agit d'un livret défiscalisé. Dans les autres cas le regroupement n'est pas obligatoire mais il est recommandé car le taux d'intérêt est alors plus élevé. En cas de regroupement, la région garde la maîtrise des fonds qu'elle a transférés. La région garde la disposition du capital et peut choisir d'en laisser les intérêts au national. Dans ce dernier cas, l'équilibre recherché au compte financier national en serait facilité. En effet, si ces intérêts n'apporteraient qu'une centaine d'euros au plus à la région, les intérêts consolidés pourraient atteindre 900 euros au compte national. Ce serait un beau geste de solidarité. En ce qui concerne le soutien aux groupes de la région, celle-ci garde son autonomie et peut en décider seule (mais la décision ne devrait pas être prise par une seule personne). Il est toutefois souhaitable qu'elle informe Willy et elle peut le consulter. Rien n'interdit qu'un même projet reçoive à la fois un soutien du national et un soutien de la région.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

Nelly GIBAJA accepte de remplacer Claude comme commissaire aux comptes. L'AG approuve sa nomination à l'unanimité.

LAÏCITE

Ariane ROSENAU, au nom des EEDF et de « l'observatoire de la laïcité et des discriminations » (OLD), présente les travaux qui ont abouti dans un premier temps à un texte adopté à l'Assemblée de 2010 (voir site AAEE). Les questions qui se posent sont pratiques : comment on accueille un louveteau, comment vivre ensemble....

Dans les stages de formation, comment peut-on prendre en compte ces questions quand on est responsable ? Comment éduquer à la laïcité ?

Des jeux, des quiz, des propositions de photos, sont élaborés et relus avec une attention particulière sur les valeurs de la laïcité. On s'aperçoit que tous les jeux ne sont pas compatibles avec nos valeurs. Les Belges ont fait un guide remarquable à ce sujet.

Les Fiches proposées par l'OLD sont des textes qui permettent de réfléchir sur les pratiques. Elles sont destinées à évoluer. On met donc en place des outils (guide pratique en cours de réalisation avec les activités mises en relation avec nos valeurs) à la disposition des responsables.

Peut-on accepter toutes les pratiques religieuses ?

Nourriture : on peut y répondre.

Pour la voile, c'est plus difficile. Pour les responsables, la laïcité chez les EEDF, c'est comme à l'école publique, mais pour les jeunes, il n'y a pas de recettes, il faut ouvrir le débat.

Au camp, prier à 17h et arrêter les activités : comment fait-on ?

Les réponses viennent avec le débat et la concertation.

COLLOQUE D'ORLEANS

Henri-Pierre DEBORD présente le colloque tenu à Orléans le 18 janvier 2012, dont tous les documents sont sur

le site AAEE. Il rappelle dans quelles conditions il a retrouvé le document de Jean ZAY, à l'époque Ministre chargé de l'éducation, en présence de ses filles. Sept intervenants d'âge étalé ont décrit ce que leur avaient apporté les EEDF.

Henri-Pierre ensuite tire le bilan et fait des propositions pour renouveler de telles opérations et améliorer la « visibilité » des EEDF : extériorisation et promotion. Ses propositions sont mises sur le site AAEE.

RAPPORTS DES REGIONS

Les réunions tenues par les régions font l'objet d'un compte-rendu oral.

Ces réunions rappellent certaines difficultés de « recrutement » : il semble que certains anciens ne rejoignent pas l'AAEE pour désaccord avec les EEDF d'aujourd'hui et par « nostalgie ».

Les anciens de groupes locaux se réunissent le plus souvent entre eux.

Une idée est de faire venir des anciens qui ne participent pas à l'AAEE mais accepteraient de voyager avec nous. Autre idée inciter les jeunes à avoir leur action de solidarité avec des anciens ayant des difficultés.

ÉLECTION AU CD

A la suite de la démission de Michel et Denise FRAISE, comme indiqué en introduction, il y a 7 postes à pourvoir dont 5 pour un mandat complet, 1 pour 2 ans et 1 pour 1 an. Les cinq candidats qui auront le plus de voix seront élus pour 3 ans, le suivant pour 2 ans et le septième pour 1 an.

Les résultats sont :

Inscrits 430, votants 111, blancs ou nuls 0, exprimés 111.

Ont obtenu :

JM CLERTE : 107 voix - Elu

JP LE BELLEGUY : 109 voix - Elu

W LONGUEVILLE : 109 voix - Elu
A TREMOULET : 111 voix - Elue
JP JOB : 79 voix - Elu pour 2 ans
C JOB : 75 voix - Elue pour 1 an
HP DEBORD : 108 voix - Elu
4 voix se sont en outre portées sur une membre qui n'était pas candidate.

BUDGET 2012 ET PROJETS

Guy présente le projet de budget 2012 (voir TU 154). Il est adopté à l'unanimité par l'AG.

Le Comité Directeur propose que la cotisation 2013 soit à 23 euros.

(12 € pour la Nation et 11 € pour la région) L'abonnement réduit au TU restant à 16 euros pour les adhérents. Soit 39 euros pour les deux (62 euros pour un couple). L'abonnement au TU seul passerait à 23 euros et le numéro serait à 6 euros l'unité.

L'AG approuve cette proposition à l'unanimité.

Jean-Pierre LE BELLEGUY évoque l'AG/SADA de 2013 : au Croisic du 10 au 18 mai.

La grande majorité des participants souhaite qu'on maintienne dans l'avenir le principe d'organiser un SADA en même temps que l'AG.

DIVERS

Le point est fait sur les exemplaires restants des diverses publications (livre des 100 ans ...)

La brochure Pierre DEJEAN est en préparation.

A la clôture, l'AG remercie chaleureusement Jeanine Delobel pour tout ce qu'elle a apporté comme secrétaire du CD ... et mille autres tâches.

ACTES du Comité Directeur du 13 mai 2012

1 - Le Comité Directeur, dans la composition résultant des élections à l'Assemblée générale a composé comme suit le bureau :

Président	Jacques DELOBEL
Vice-présidents	Andrée TREMOULET Michel FRANCES
Trésorier	Guy PRADERE
Trésorier adjoint	Clément THONON
Secrétaire	Jean-François LEVY
Secrétaire adjoint	Henri-Pierre DEBORD
Chargé des publications	Willy LONGUEVILLE

2 - Le Comité Directeur a désigné les chargés de mission ci-après :

Etude des dossiers de soutien financier aux groupes EEDF : Willy LONGUEVILLE

Envoi des dossiers AG aux membres non abonnés au TU : Willy LONGUEVILLE

Examen avec les EEDF du sort des archives AAEE (national) qui leur ont été déposées ou le seront : Jean-François LEVY

SADA Mimosa 03/2012

Le SADA Mimosa a pris la suite de l'AG au centre de vacances plein Sud à Hyères dans un cadre superbe et avec le soleil. Le temps d'un café en terrasse et les discussions sérieuses commencent.

LUNDI « sur l'eau »

Promenade dans la plus belle rade d'Europe. Nous admirons Toulon en venant de la mer, les Forts qui protègent la rade, nous croisons un bateau plein de camions et le Charles de Gaulle.

A la veillée Michel AUGIAS vient nous parler de l'histoire de l'eau à Hyères

MARDI : « De la laïcité au catholicisme » avec la visite du « Musée de l'Ecole laïque » présenté par Mme BROUSSAIS à la Farlede.

Nous savons tout sur : le pourquoi de l'enseignement des leçons de morale, l'école, comment apprendre les mesures, la tenue des écolières ...

Ensuite visite du Domaine de la Castille géré par les moines, visite de la cave de la Crau.

En soirée Claudie nous fait la lecture « VOUS AVEZ QUEL ÂGE ? » de Francoise DOREL

MERCREDI : Nous avons escaladé le mont Faron 500 m alt !

(Avec le téléphérique). Après avoir admiré la superbe vue sur la rade de Toulon et ses environs, certains d'entre nous ont visité le mémorial.

JEUDI : La nature, la faune, les oiseaux tropicaux, des plantes dans le magnifique jardin Ornithologique de la Londe .

VENDREDI : Déjeuner au « CABBANON DE PIQUE BOUFFIQUE » dans un décor très Pagnol, dégustation d'une bonne bouillabaisse préparée avec soin par un ancien éclaireur, Ensuite Dauphin nous fait visiter les alentours dans son « Trafic ».



SAMEDI : Voici le temps des « Au revoir, ce n'est qu'un au revoir, Formons de nos mains qui s'enlacent une chaîne qui saura nous réunir » ...

*Catherine BARBIER
Photos de Catherine et Alain*



SADA Informatique, gastronomique, drolatique et copinique

Venant de tous les coins de la France, 12 AAEE se sont retrouvés à Saint Affrique les Montagnes munis de leurs ordinateurs, de leurs spécialités culinaires régionales, de leur bonne humeur et de leur curiosité.

Ceux qui venaient s'instruire en informatique ont investi la salle qui leur était réservée, tandis que les autres ont débarqué dans la cuisine : ne mélangeons pas les nourritures terrestres et intellectuelles ;

Pendant une semaine, chacun a œuvré à son poste, et midi et soir, tout le monde s'est retrouvé autour d'une table mise par notre « cheffe de rang » garnie par les soins de notre « cheffe intendante » et de la « cheffe cuisinière » tandis que notre « cheffe technicienne de surface » veillait à la propreté des lieux. Notre « cheffe jardinière nous a largement fourni en fraises du jardin et a contribué à l'embellissement des espaces verts pendant que les informaticiens suaient sang et eau sous la férule de l'instructeur.

Nous avons bien appris, bien mangé, bien ri, et nous espérons que pour les prochaines années, d'autres candidats se joindront à nous pour partager ces moments amicaux.

Merci à Dédée Trémoulet qui nous ouvre généreusement sa maison.

Claude JOB et Claude FRANCES

Petipotins d'un vieux loup malicieux : Le centre du monde

Je jubile ! Je viens de m'apercevoir que je suis au centre du monde ! Jusque-là, je n'y avais pas pensé. Mais en y réfléchissant bien, je constate que le monde est tout autour de moi. Il s'étend à distances égales dans toutes les directions. Donc, je suis non seulement au centre du monde, mais aussi le centre du monde.

Eh bien, je vais vous dire un truc : quand on est rongé par une multitude de petits complexes qui vous gâche la vie, de se savoir le centre du monde, ça fait un bien énorme.

Reste à savoir de quel monde on parle. Du mien pardi ! Je suppose que vous n'accepteriez pas que je sois votre centre du monde, à vous !

Je ne sais pas comment, vous, vous en sortez avec votre monde. Mais moi, je trouve que le mien est bien compliqué à gérer. C'est une grande responsabilité. D'autant plus, que, malgré notre désir de bien le diriger, nous télescopons parfois le monde des autres. Oh, sans le faire exprès. Mais les autres, ils n'aiment pas cela.

De plus, j'ai remarqué que si les autres sont choqués par les télescopages, ils ne se rendent pas du tout compte de leurs erreurs de conduite. On reçoit des petits coups. Bof ! Même pas mal ! Pas grave, ce n'est qu'un petit bleu de plus.

Ce qui est difficile, c'est de se mettre carrément à la place de quelqu'un d'autre, et de voir le monde à partir de son centre, à lui. Ah ! Ah ! Vous voyez bien, alors, combien la perspective est différente !...

C'est un fait : c'est dans notre monde à nous que nous sommes le plus à l'aise. Nous en connaissons les recoins, le langage, les codes. On est habitué à lui, tellement habitué que l'on pense que chacun partage nos points de vue et nos valeurs.

Et puis, pouf !, en se mettant à la place de l'autre, les certitudes se lézardent. C'est gênant.

A force de philosopher sous mon gros chêne, je me demande si l'essentiel est vraiment de savoir si l'autre a tort ou raison. En y réfléchissant bien, je pense que l'essentiel est de bien comprendre les causes d'une prise de position, les profondes motivations d'un comportement particulier, même très déroutant.

L'intransigeance chez nous n'existe pas, n'est-ce pas ? Mais la porte est grande ouverte à de jolis mots qui chantent à mes oreilles de vieux loup radoteur, tels qu'empathie, compassion, bienveillance, indulgence, et bien d'autres encore... Les jolis mots m'envoûtent. Et quand leur harmonie est agréable, je suis un vieux loup aux anges...

Micheline Pouilly, le 14 juin 2012.

SADA Informatique : les cartes SD

La plupart des appareils photos numériques stockent les photos sur une carte SD (Secure Digital)
Il existe plusieurs types de carte SD

- Carte SD standard : La capacité est limitée à 2GB.
- Carte SDHC : Les cartes les plus courantes. Capacité de 4GB à 32 GB
Attention, le chiffre qui figure dans un C est la classe de vitesse c'est à dire la vitesse à laquelle l'on peut écrire ou lire la photo dans la carte. **Ici il s'agit d'une classe 4.**
Avec une carte de classe de vitesse 4, on écrit 2 fois plus vite qu'avec une carte de classe 2. Le temps à attendre entre 2 photos sera donc 2 fois plus faible. Les promotions à prix bas sont souvent sur des cartes de types 2.
- Carte SDHX : Les cartes de grandes capacité 64GB à 128GB.
Ces cartes de grande capacité ont en général une classe de vitesse de 10 ou plus.
Seuls les appareils les plus récents acceptent les cartes SDHX.



Attention avant d'acheter une carte SD vérifier bien quel type votre appareil accepte.

Note : 1GB = 1024MB



J'avais la nostalgie de nos SADNAT d'Engadine et envie de renouveler l'aventure: la Suisse est devenue trop chère et les Cinque Terre (cinq villages) m'avaient été présentés comme un endroit exceptionnel, il n'en fallait pas plus pour me tenter d'en faire la connaissance avec mes amis anciens EEDF, l'endroit me paraissant réunir les conditions d'un séjour pouvant intéresser marcheurs et non marcheurs. Pour un coup "d'essai", je n'ai pas pris le risque de prolonger le séjour au-delà de quatre journées de marches ou de visites. C'était peut être un peu court pour les amis qui venaient de loin. Après ces quelques jours, je n'ai qu'une envie: recommencer en tenant compte de l'expérience vécue.

Michèle GRESSET

C'est la première fois que je participais à un SADNAT. J'y ai retrouvé l'ambiance de nos SADA habituels avec en plus de magnifiques promenades dans la nature. Les participants n'étaient pas tous des marcheurs, certains ne marchaient même pas du tout, mais tous sont ravis de leur séjour. Merci à Michèle et à Guy qui ont su adapter, attentifs à chacun, les différentes journées ! La dernière fut une apothéose !

Jacques DELOBEL

Jour J -1 Lundi 16 Avril

Comme la préparation de la fête c'est déjà la fête, nous avons commencé le Sadnat Cinqueterre avant l'heure, nous sommes partis de notre Midi-Pyrénées en trois voitures séparées qui se retrouvaient pour pique-niquer.

Et le premier soir, nous dormions chez Pie qui malgré son séjour à la clinique, nous permettait de coucher dans son gîte super sympa, au milieu des oliviers.

Le GPS de Michel nous amenait à bon port alors que Jean-Claude expérimentait les caprices du sien très capricieux qui lui faisait explorer les bois. A l'arrivée, les enfants de Pie super souriants comme leur mère. Soirée autour d'un feu de bois, visite à Pie dans sa clinique, et nous partons pour l'Italie.

Grande première, pas d'aire de repos et donc pique-nique derrière les barrières de sécurité le long de l'autoroute...

Heureusement qu'il faisait beau... Et que la Marie-Josèphe est un beau bateau...

Tous les plaisirs à l'arrivée : le beau temps, la beauté des villages de la Côte, et les copains...

Semaine magnifique même mouillée, efforts récompensés, gastronomie et rires... Hôtel très confortable, patrons et employés très agréables, l'Italie dans son meilleur... Nous referons leurs recettes et surtout nous reviendrons... Je réviserai mon italien pour la prochaine fois et les chansons napolitaines et autres

Andrée TREMOULET

Mardi 17 Avril. Un circuit remarquable

A 10 heures un petit groupe de 14 vaillants marcheurs a emboité le pas de Guy, jeune homme de 85 printemps qui connaît bien la région et nous guide le long d'un sentier côtier entre LEVANTO et MONTEROSSO.

Les premières difficultés

Après deux heures de grimpettes, arrêt pique-nique reconstituant à 380 mètres d'altitude. Guy pousse une chansonnette Italienne pour nous encourager à reprendre la route. Nous avons encore fait une petite sieste à l'ombre des ruines du monastère de San Antonio.

Encore deux heures de marche pour descendre à Montesorro en

admirant le golfe et les villages des « cinque terre ». Nous en avons plein les jambes en nous asseyant à une terrasse du bord de mer pour déguster un Campari/Soda. Mais nous étions ravis de notre journée et de notre vaillance. Cinq minutes de train et nous étions de retour à Levanto prêts à repartir le lendemain pour de nouvelles aventures.

Annette GIBRIN

- Le circuit est difficile avec des passages à gué, d'autres glissants, sur des dalles pentues, mais toujours une vue merveilleuse sur la mer et les golfes. Quelques jeunes, Français ou Italiens, nous dépassent insensibles à la beauté du paysage, uniquement préoccupés par la performance ; mais surpris que l'on puisse encore, à notre âge marcher sur un sentier aussi dangeureux. Nous y avons d'ailleurs déploré deux blessés dont un soigné par une équipe internationale d'origine allemande disposant d'un antiseptique sous forme d'un Spray.



Il oublie de souligner que Jean-Claude et Francis avaient oublié leur pique-nique et leur boisson et n'ont pu survivre dans ce milieu hostile que grâce à la solidarité du groupe sous forme de dons de pain, de fromage et de jambon.

- Willy n'ayant pas de chapeau se retrouve le soir gratifié d'un splendide coup de soleil sur la tête. Il est soigné par des mains compatissantes à l'aide d'une crème apaisante et onctueuse.

Ce qui a fait dire à certains jaloux : Avant Willy était sympathique, maintenant en plus il est brillant.

- Nous faisons une pause dans la Chapelle de St Antonio dans ce lieu qui fut dédié à la méditation et que nous avons utilisé pour récupérer. Ceux de la croisière: Et les "petits marcheurs" pendant ce temps là ont affronté la mer et débarqué à MONTEROSSO village qui fut dévasté par des inondations. Puis pique-nique au soleil devant la mer et la plage en attendant les "marcheurs" qui ne nous ont pas rejoints !

Gisele AUDIBERT

- Le soir après avoir résolu le lancinant problème quotidien du dîner, « Qui a commandé quoi ce matin ?

Guy JODON encouragé par Dédée nous détent avec une chanson franco/italienne évoquant les aventures d'une plume italienne qui se déplace dans l'espace.

- Mireille précise qu'elle préfère « Bien manger à tous les repas » tout en citant Brigitte Bardot qui aurait dit « et mon cul c'est du poulet » sans que l'on puisse faire de rapprochement entre les pattes du poulet et les pâtes quotidiennes.

- Comme le lendemain il est prévu une croisière littorale, cette assemblée laïque mais pragmatique, sollicite St Rita, patronne des causes perdues, pour obtenir une mer calme.

Mercredi 18 Avril / Santa Margarita

Comme souvent les causes perdues, restent perdues, il pleut ! ... donc pas de bateau.

Nous voici arrivés, en train, à Santa Margarita par un vent violent qui rend le pique-nique hors sac impossible. Michèle cherche un lieu d'accueil pour nos abriter. Le salon de thé pâtisserie est agréable et visiblement Jean Claude a un « ticket » avec la patronne .

De retour à la gare on nous annonce un changement de train à Sestre Levanto, tout le monde descend pour attendre la correspondance... qui s'avère être le même train que nous venons de quitter. Nous y remontons tous, direction Levanto.

Chantal VOLLMER

- Dans le train Michel FRANCES s'informe des détails de la journée, et commente la visite de Santa Margarita, ses façades de maisons peintes en trompe l'oeil d'une telle qualité que certains ont confondus un vrai balcon avec un trompe l'œil ! Ils devraient éviter le chianti au déjeuner.

- Direction PORTOFINO. Après le train, Michele GRESSET nous entraîne vers ce célèbre port en empruntant le bus local. Elle ne se doute pas que le chauffeur est un ancien de chez Ferrari, que la route est étroite et que les retroviseurs ne comptent pas face au respect de l'horaire.

- Portofino, un très beau port, de belles boutiques, de belles bijouteries, de beaux restaurants, que nous avons dédaignés, le jardin du musée que nous n'avons pas visité. Un vrai petit St Tropez. Les arbres sont magnifiquement taillés en forme de gateau. Quel boulot ! Mais non ce n'est pas un bouleau mais un murier précise Willy.

- Le groupe gelé mais admiratif disserte longuement sur les heures de retour avec l'aide de la traductrice Gisèle et des horaires pas forcément à jour.

Mais, comme d'habitude, tout fonctionne à merveille. Merci Michèle !

- Entraîné par les Bourguignonnes un salubre apéritif chantant reconforte le groupe avant le dîner. Notez que Willy est passé du rouge standard au très chic brun Côte d'Azur sous l'œil amusé de Mireille et Marie Jeanne). Marie-Françoise plus modeste n'a bronzé que des bras.

Animés de cet esprit scout qui ne nous quitte pas, à la fin du repas nous empilons les assiettes en bout de table pour faciliter le service. Aussi la serveuse nous gratifie d'un " Grazzie" retentissant Ce qui a fait dire à l'un d'entre nous «voilà notre première leçon d'italien». Pile d'assiette se traduit par Grazzie !

Le soir épuisée Mireille nous confie « Mon lit est étroit et il est haut. Quand je tombe, je tombe de haut ».

Jeudi 19 Avril

Riomaggiore vers Manarola

Lever 7h20 (c'est tôt), départ 8h25 pour Corniglia et Riomaggiore.

Il pleut sur mon cœur comme il pleut sur LEVANTO. Nous rêvions d'une Italie douce et ensoleillée, mais l'orage et la tempête, ce jeudi sont sur nos têtes. Nos braves grands marcheurs sont partis malgré tout, avec beaucoup d'électricité dans l'air...! Chemins qui divergent, ruelles qui s'entrecroisent et voilà , il n'en faut pas plus, pour que quelques brebis s'égarer malgré les recommandations avisées du berger « Guy ».

Quelques explications orageuses (c'est de circonstance), et tout rentre dans l'ordre, chacun a raison à sa façon ! Heureusement tout finit en « chansons » et en « rengaines » en fin d'une journée, bien arrosée dans tous les sens du terme. Ce jeudi de l'an 2012.

Mireille et Mijane

- Nous prenons le train pour aller déjeuner à Riomaggiore à l'abri dans une splendide salle voutée.

Le pique-nique de base se trouve, de facto, complété par un verre de vin rouge ou rosé, une chope de bière et un ou plusieurs gateaux.



● Visite du village, de l'église retour à la gare par un escalier de 390 marches ! de ses ruelles dans lesquelles nous nous perdons, nous retrouvons, nous comptons et recomptons mais à la fin nous nous retrouvons à Manarola après avoir emprunté le chemin des amoureux.

● Marie Jeanne épuisée s'inquiète « Ou est mon sac ? » - Il est sur ton dos lui répond une âme compatissante.

Devant la mer déchainée Michel s'écrie: « On se croirait en Ecosse, c'est plein de moutons ! »

● Quel beau chemin que la « Via dell'amore » par beau temps.

Mais quelle expérience de vivre sur terre, une version de l'enfer de Dante, avec un ciel déchainé, ses trombes d'eau, ses éclairs, ses tonnerres, la mer qui gronde, le vent qui nous bouscule, les K-Way qui volent, l'eau qui s'engouffre dans les chaussures, dans le cou et les ex voto en forme de cadenas qui rappellent la fragilité de l'homme face aux éléments.

Ce fut un grand et bon moment du SADA,... (surtout dans les commentaires du soir).

Retour à l'hôtel pour une douche chaude, des vêtements secs et un repos réconfortant

● Effet conjugué du soulagement ressenti par le groupe ainsi que des effets secondaires du vin rouge des « Cinque terre » le groupe se lâche le soir. Nous avons l'inénarrable histoire franco/italienne sur les bouses de vaches ou sur les arbres à planter, celle sur les M.M.S., (matin, midi, soir, mardi mercredi, samedi, mars mai septembre, mes meilleurs souvenirs) agrémentés de quelques robustes chansons à boire qui pourraient efficacement trouver leur place dans le prochain livre de chant des SADA. Un peu surpris le gérant filme nos libations

Vendredi 20 Avril

La Spézia // Portovenéré

Brigitte et son fauteuil vous disent « Merci »

● Merci dit le fauteuil, pour m'avoir accompagné le long des routes et des bords de mer.

● Merci de m'avoir balancé au gré des vagues et des embruns, loin des côtes escarpées.

● Merci de m'avoir roulé à travers les ruelles et les corbeilles de citrons.

● Merci pour m'avoir hissé des profondeurs des souterrains aux quais de gare et des quais aux antres des trains cotiers.

● Merci pour le chaos du voyage en bus vers Portofino.

● Et merci pour m'avoir laissé glisser à ma guise, pour sentir le soleil caresser les palmes bercées par le vent.

● Merci dit Brigitte, pour votre aide, votre attention, vos sourires, vos rires et vos chants .

● Et merci pour votre amitié

Brigitte CANDEBAT

Merci Brigitte pour ton sourire et la leçon de courage que tu nous donnes.

● Nous voici à La Spezia port militaire. Nous arrivons un jour de marché, exubérant et débordant comme tous les marchés mais perturbant la circulation du bus prévu pour Portovenere. Michèle prend les choses en main. Elle interroge se démène, et trouve le nouveau point d'arrêt du bus, pendant que le groupe erre et flotte.

Il est normal que le groupe erre et flotte, nous sommes dans un port.

Quelques brèves de Willy LONGUEVILLE

● Deux bûcherons syndicalistes italiens tranchent un palmier en fines "rondelles". On pourrait croire que c'est pour se faire du "blé", mais ce n'est pas du bouleau.

● Un ami "sadatien" a cru constater une particularité dans une gare italienne. D'un côté la ville est indiquée " Partenze" et de l'autre "Arrivi".

Curieux n'est-il pas ?

● Lors du Sada "Rando" dans le Parc Régional de Cinque Terre, Guy (appelons le comme ça..) nous avait annoncé un exploit à réaliser : se payer la bagatelle de 365 marches !



Il avait oublié de signaler que c'était un très bel escalier en briques à descendre !

● Le même Guy avait également annoncé une ballade "assez" facile, puisque même son épouse l'avait réalisée il y a un an ! Un peu macho le Guy, mais heureusement il s'agissait d' un véritable trottoir bien plat, large de trois mètres, avec quand même un bel à pic sur la mer. Et c'est vrai qu'il pleuvait !

● Finalement voilà un bien beau Sada, avec des randonneurs tout en sympathie, une cuisine locale de haute tenue, avec Chianti s'il vous plait ! Et un soleil à vous faire rougir le crâne

● Dans le groupe une revendication enfle: « Nous voulons manger des Pizzas et des glaces ».

Michele toujours dévouée consulte, sans succès, tous les restaurateurs de Portovenere, pas de restaurant à Pizza ! Le groupe éclate, se répand dans les restaurants et doit se contenter de Dorades grillées, d'Encornés à la Romaine et de pâtes. L'ensemble, au demeurant, délicieux.

Ils ne savent pas que la Pizza est un plat Niçois et non italien, mais ils se rattrapent sur les glaces.

● Pour vous dire à toutes et à tous, mais en particulier à la dite Michèle aux 43 ans, que ce Sada fut pour moi un vrai bonheur. Que de sympathie. A bientôt en terre bordelaise, sans bouillie. Si possible avec "Pétrus" ! Au fait comment s'appelle cette Michèle fort dynamique qui avait été choisie comme "pigeon" pour conduire le mini bus à travers Apennins, Alpes et Jura ? Et oubliée dans la liste des destinataires.

Willy LONGUEVILLE

● Je vais emboîter le pas pour dire (comme Willy le dit si bien) que ce SADNAT a bien fatigué nos jambes mais nous a bien fait rire, boire, chanter, prendre le vent, le soleil et nous a mis dans les yeux (et les appareils photos) de très belles images. Donc un grand Merci. J'espère qu'au prochain SADA, Guy nous apprendra ses chansons. De grosses bises à tous et en particulier à toi *Michèle MIJANE*.

La soirée finale

- Michèle nous te présentons tous nos souhaits de santé, de bonheur et de nombreux SADA, etc. Bon anniversaire !!
- Nous te félicitons pour la qualité de ce SADA, sa parfaite gestion d'un groupe partagé en équipes de différents niveaux, régulièrement regroupés, et sa délicate mais parfaite adaptation à des conditions climatiques changeantes et venant régulièrement contrarier les projets les mieux adaptés à ce milieu merveilleux mais parfois difficile.
- *Une dernière info. La recette du Pesto pour les gens d'Oc et peut-être ceux d'Oil :*

- 25 gr de pignons, les mixer pour les réduire en poudre. - 2 gousses d'ail, les peler. - 1 bouquet de basilic frais, laver, sécher, effeuiller - 3 c à soupe d'huile d'olive vierge, du poivre. - Mettre les feuilles de basilic et les gousses d'ail dans un mortier, les écraser au pilon en incorporant l'huile d'olive au fur et à mesure. - Poivrer à déguster sur des pâtes (italiennes de préférence) *Willy*.

SADA-Nature mais aussi SADA comptage. Cela allait du nombre de tunnels sur la route (nous nous sommes arrêtés à 60 mais il y en avait encore) ou en chemin de fer : il est d'ailleurs difficile de photographier la mer depuis le train! Puis le nombre de marches (+ ou - 390) d'un escalier interminable sans oublier de compter régulièrement le nombre de participants pour ne pas en perdre!

Jeanine et Marie-Françoise

Un mot spécial pour Marie-Françoise qui faisait le compte des dépenses!

- Au nom du groupe, Marie-Françoise remercie Guy qui d'un pas assuré nous a guidé le jour sur les

chemins les plus difficiles et le soir nous a initié à la culture de la polenta/italienne et au MMS international.

- Un gâteau Tutti Frutti et un Limoncello offerts par notre hôtelier ont complété notre culture italienne.
- Ce fut une excellente soirée.

Samedi 21

- C'est le retour, la tête pleine de merveilleux souvenirs, visuels et gastronomiques, du plaisir d'avoir chanté, plaisanté, d'être ensemble. C'est avec la même joie que nous retrouvons la route, ses virages serrés, ses camions, ses tunnels et ses ponts.
- Merci à tous ceux qui ont écrit dans ce journal, à ceux qui ont envoyé des photos, à Lorient qui nous a envoyé un dessin, à ceux dont le sourire a éclairé ce SADA et à Michele et à ceux qui l'ont aidée et qui ont merveilleusement géré ce SADA.

**Nous vous disons bon retour.
« Au prochain SADA »**

*de nos envoyés spéciaux
Gisèle et Francis
francis.audibert@free.fr*

Quand la nuit se pose...

Prenons l'engagement de veiller à ce que la flamme reste vive et scintillante.

René Pascaud nous a appris le décès de Jean Kerleau à l'âge de 94 ans. La crémation a eu lieu au Père Lachaise le mardi 19 juin à 13h30. Nous pensons à Rafale dans ces moments difficiles.

Notre grand frère et grand ami éclairé, le Docteur Jean BOUILLAT, Renard agile, a fermé les yeux, pour toujours samedi dernier, nous laissant orphelins. Le vide qu'il laisse est immense. 80 années au service du scoutisme laïque, 80 années de fidélité sans faille, de tous moments. Nous lui devons, ainsi qu'à Yves LAVOQUER, ancien Directeur du quotidien Libération Champagne (ancien éclaireur également) notre ancienne gare de BALNOT, acquise avec leurs propres deniers.

Tous, nous nous souviendrons toujours, de ses discours à nos fêtes, aux manifestations des EEDF troyens. Ses mots nous portaient, nous encourageaient à aller de l'avant, à poursuivre notre chemin. Il aimait beaucoup chanter, surtout la légende des étoiles. Il a rejoint, à présent, Vieux Loup, Loup Solitaire, Mère Louve, Aiglon franc, Loup tenace, Loup gris et tant d'autres de ses nombreux amis. Tous ensemble, ils remuent les tisons du feu de camp autour duquel ils se remémorent les souvenirs heureux de leur vie éclose et chantent à perdre haleine.

Maintenant, grâce à Jean, quand, sur nous comme un manteau, la nuit étendra son voile, il nous suffira de lever les yeux pour voir que sur les pistes du ciel brille un nouveau caillou d'or. Repose en paix Jean. Nous ne t'oublierons pas. Pensées affectueuses aux tiens.

Colibri, de Troyes

Nous venons d'apprendre par la presse que notre ami Jean Sabaut nous a quittés. Il a été incinéré le 8 juin dans la plus stricte intimité. Bien qu'il fut très affecté par la disparition de Camille il y a quelques mois, rien ne laissait présager son départ. Il était avec nous lors de notre dernière réunion de bureau le 26 mai à Vouillé où il nous a soumis la maquette de l'E.B de septembre.

Jean-Marie Clerté

*Raymond AUBRAC,
« Ce qu'on apprendait chez les Eclaireurs, c'était le respect de l'Autre, quels que fussent son origine, son milieu, ses croyances. C'était aussi la solidarité dans le bonheur, l'effort ou la peine. C'était encore l'amour de la Patrie, en respectant ce sentiment chez l'autre, l'étranger que l'on rencontrait dans les activités internationales, nombreuses en ces temps. »
« Plonger dans la réalité en rêvant d'un idéal » éditorial du livre : une jeunesse engagée.*

Engagement, citoyenneté, paix... le parcours de Raymond Aubrac, ancien éclé

Routes Nouvelles, tout au long de ses numéros récents, a abordé plusieurs sujets concernant les valeurs de notre Mouvement, et a utilisé de grands mots. Mais il est intéressant de voir comment ces valeurs se traduisent dans la vie courante, et comment il est possible de passer des mots aux actes.

Le parcours de Raymond Aubrac en donne un excellent exemple.

L'engagement :

Le premier choix de notre ami, celui qui est connu de tous, est, très rapidement, celui de l'engagement dans la Résistance, à l'occupant nazi mais aussi à un régime qui a choisi de l'accompagner. Ce choix était, avant tout, une désobéissance. Dans la préface qu'il nous a donné pour l'ouvrage « Une jeunesse engagée », Raymond Aubrac s'en explique : « L'engagement dans la Résistance, je l'ai ressenti conforme à ma formation d'Éclaireur. Entrer en Résistance par des gestes volontaires, en acceptant l'illégalité au nom de motifs de conscience, c'était dicté par des contingences immédiates, mais c'était conforme à ce qui avait contribué à former ma personnalité ».

La citoyenneté :

Mais ce choix n'est pas le seul : pour préparer la Libération et la future République, une assemblée consultative, dont Aubrac a fait partie, a préparé à Alger le programme du Conseil national de la Résistance, dont un autre de nos anciens, Eugène Claudius-Petit, a été aussi un des acteurs. À l'engagement initial va s'ajouter le rétablissement en France de la citoyenneté, à partir de quelques mesures phares :

- des mesures politiques comme le rétablissement de la démocratie, du suffrage universel et de la liberté de la presse, sans oublier le vote des femmes,
- des mesures économiques caractérisées par « l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie »
- des mesures sociales, et notamment un rajustement important des

salaires, le rétablissement d'un syndicalisme indépendant et des délégués d'atelier et « un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État. »

C'est ce programme que, nommé par le général De Gaulle « commissaire de la République » (c'est-à-dire préfet) dans la région de Marseille, Aubrac commencera à faire appliquer. C'est ce programme qui définit, aujourd'hui encore, l'essentiel de la vie de notre « république » et il semble répondre aux besoins de la majorité des citoyens, même s'il est contesté par certains.

La paix :

Une fois revenu à la vie « civile », après cette période de forte implication dans la redéfinition de notre collectivité, Raymond Aubrac a consacré beaucoup de temps, et de militantisme, à la recherche de la paix dans un monde qui se remettait difficilement de ce conflit, mais qui se trouvait confronté à de nouvelles difficultés, nées, en particulier, de la nécessité de sortir de la colonisation.

Ce choix imposait la domination de certains pays sur d'autres considérés – de bonne foi - comme incapables de se diriger eux-mêmes, et conduisait quelquefois à une véritable spoliation des populations locales ; il était évidemment à revoir, mais ce n'a pas été très facile.

Aubrac y a joué un rôle non négligeable, souvent mal connu.

Sans entrer dans le détail – le texte des discours prononcés lors de l'hommage national qui lui a été rendu aux Invalides est sur le site « Histoire du scoutisme laïque »

- notons une première mission au Maroc nouvellement indépendant pour en conseiller les nouveaux cadres vers un processus de développement, en particulier en matière d'irrigation : c'est une contribution à la paix entre l'ancien colonisateur et le pays récemment « libéré ».

Très peu de temps après, il est appelé par le directeur général de l'organisation internationale contre la

faim, le F.A.O. et, dans le cadre de cette nouvelle mission à Rome, il entre en relations avec une personnalité américaine de tout premier plan, Robert Mac Namara, et avec le Vatican. Ces contacts lui serviront par la suite.

À partir de 1946, il a noué des relations avec Ho Chi Minh, venu à Paris pour négocier avec le gouvernement français une solution pour sortir de la colonisation le Viet Nam, qui s'appelait alors l'Indochine. Quelques années après, certains militaires U.S., qui ont remplacé les Français dans la guerre sur place, ont envisagé de faire sauter les digues qui protégeaient les villages du pays au Nord du Fleuve Rouge ; Aubrac prend contact avec le Vatican et un texte, préparé avec la Curie Romaine, est lu par le pape lui-même à la foule réunie un dimanche place Saint-Pierre !

Les militaires U.S. renoncent à ce qui aurait été un crime contre l'humanité. Dernière étape de son action au Viet-Nam : informé des dégâts provoqués, après la signature des accords de paix, par les mines posées par les Américains, qui tuent des dizaines de civils chaque jour, il intervient auprès des autorités U.S. pour obtenir que les services secrets remettent aux Vietnamiens les plans de ces dispositifs, ce qui sera fait, secrètement, quelques semaines après.

Engagement, citoyenneté, paix, ces mots semblent souvent être des mots. L'exemple de Raymond Aubrac démontre qu'ils peuvent se transformer en actes.

Yvon Bastide

TRAIT D'UNION

Publication trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Le numéro : 5 € Abonnement 20 €

Directeur : Jacques Delobel

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandembrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Imprimerie SIL - 59193 Erquinghem-Lys